"E"

Un film de l'Office national du film du Canada

Guide pédagogique

Niveaux : 9e, 10e, 11e, 12e, 13e, immersion, adulte.

TABLE DES MATIÈRES

	Page
Note à l'enseignant(e)	1
Démarche pédagogique	2
Faisons connaissance avec... Bretislav Pojar	3
Résumé du film	6
Mettons l'accent sur le vocabulaire...	7
Discussion	8
À propos du film...	9
Déchiffrons	10
Mots croisés	11
Mettons l'accent sur les structures...	13
Encore! Encore!	14

NOTE À L'ENSEIGNANT(E)

À la fois sérieux et amusant, "E" est un film d'animation qui véhicule une déclaration politique. Notre perception de la réalité refléterait-elle l'état dans lequel nous vivons? Est-ce que l'autorité influence nos opinions? Quel est le lien entre avoir la conviction de ses idées et en avoir le courage?

Bien que les aspects orwellien de ce film nécessitent une approche détaillée et réfléchie, il demeure que l'idée principale peut être comprise à plusieurs niveaux. On peut se référer à l'histoire et à la façon dont elle influence notre vision du monde. Les médias et la publicité faussent nos perceptions; ainsi, nos opinions personnelles nous portent à voir ce que l'on veut bien voir. On peut demander aux élèves de définir le concept de la propagande.

Ce film est destiné aux étudiants de niveaux scolaires avancés. Cependant, cette fable peut également être adaptée à de plus jeunes élèves.

DÉMARCHE PÉDAGOGIQUE

1. Avant le visionnement du film

Repasser à haute voix l'alphabet français.

Montrer aux étudiants une annonce publicitaire qui associe un style de vie à un produit. Les messages publicitaires de boissons alcoolisées et de cigarettes, par exemple, seraient très appropriés. Demander ensuite aux étudiants de décrire comment leur perception du produit est influencée par les images contenues dans cette réclame publicitaire.

2. Visionnement du film

3. Après le visionnement du film

Il serait préférable de débuter la discussion avec une question qui demande aux étudiants de raconter le déroulement du film.

Demander aux étudiants de faire le lien entre les proverbes donnés dans ce guide et le film.

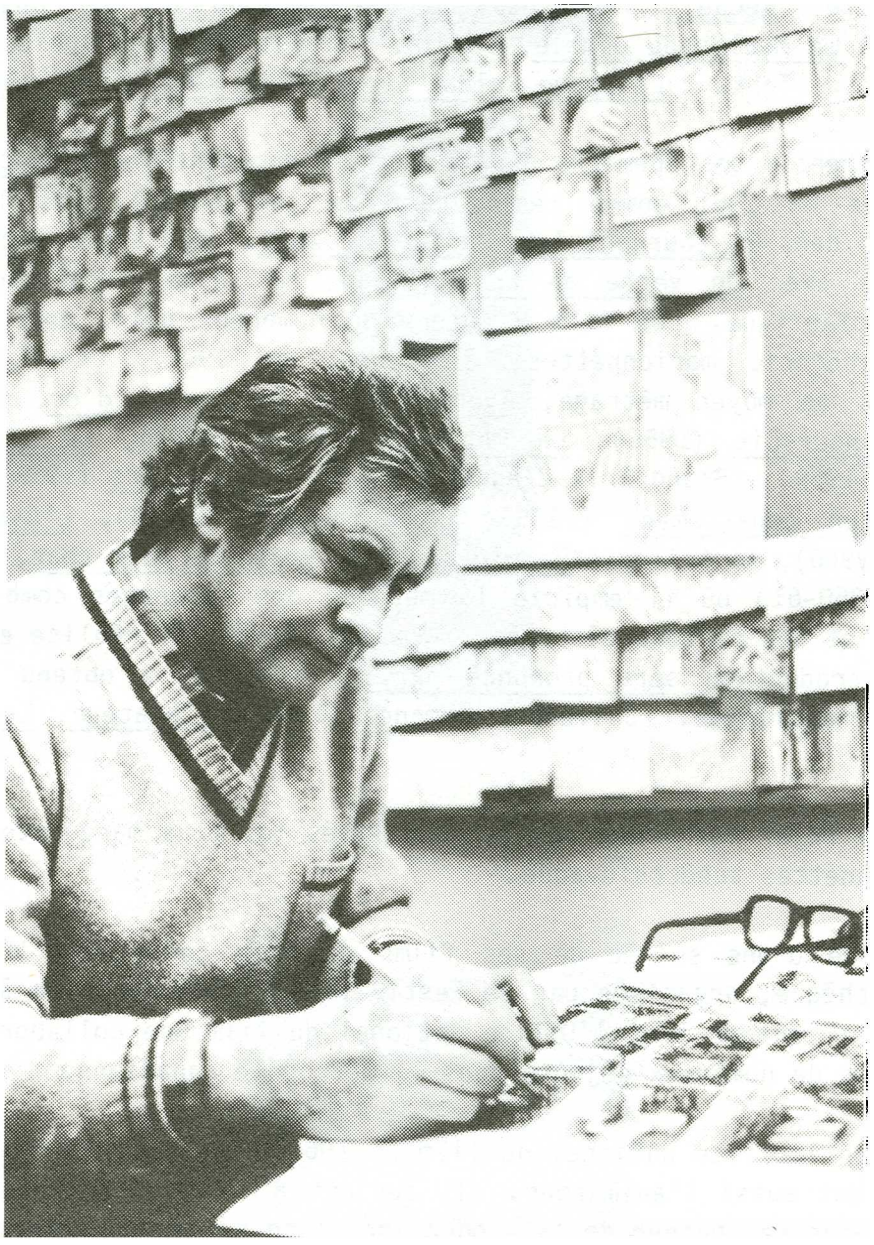
4. Deuxième visionnement

5. Activités supplémentaires

L'enseignant(e) devrait choisir les activités données dans ce guide d'après le niveau de langue et de maturité de ses étudiants.

FAISONS CONNAISSANCE AVEC...

BRETISLAV POJAR



BRETISLAV POJAR

Biographie

Né en 1923, Bretislav Pojar débute sa carrière vers 1945, collaborant avec Trnka. Il travaille ensuite comme animateur aux films de marionnettes Recueil, Le Rossignol et l'Empereur, La Chanson des prairies, Le Moulin du diable, Baiaia. Il est animateur principal dans les films de Trnka : Le Brave Soldat Sveyk et Le Rêve d'une nuit d'été.

Parallèlement à ses premiers essais de film documentaire (Joseph Manes), il débute en 1951 comme réalisateur en collaborant avec les époux Zikmanund dans Et tournent les chevaux de bois. Son style personnel se manifeste avec Un verre de trop (1954), où Trnka a collaboré comme artiste plastique. Ce film a obtenu de nombreux prix, dont le Grand Prix, catégorie marionnettes, à Cannes, en 1954. Après un film d'acteurs de moyen métrage, Aventure sur le virage d'or, suivent : Spebjbl poursuit (1955), La Petite Ombrelle (1957), Le Lion et la Chanson (1959) - Grand Prix d'Annecy en 1960 - La Gloire (1959), Comment meubler un appartement (1959), La Bombomanie (1960), L'Aventure de minuit (1960), la trilogie Parole de chat, Peinture pour chat, École des chats (1960-61) où il emploie la méthode des tournages combinés, des artistes et des cartons découpés. Avec Zd. Seydl, il réalise en 1962 Le mot d'introduction sera prononcé par..., film qui a obtenu plusieurs prix internationaux. Suivent : Romance (1963), L'Orateur, Le Billard, L'Idéal.

Bretislav Pojar est l'une des personnalités les plus marquantes du film de marionnettes tchécoslovaque.

À la suite d'une soirée de ses films dans le cadre des Journées du cinéma tchèque, organisée par le Festival du cinéma canadien à Montréal en 1963, il entame avec l'Office national du film une collaboration qui lui a valu de nombreux séjours dans la métropole canadienne.

Invité par l'Office national du film en 1969, il y produit Psychocratie dont il est aussi l'animateur. Il revient à l'Office national du film en 1970 pour se charger de la production d'une série de commerciaux pour la télévision, commanditée par le Secrétaire d'État et Santé et Bien-être social Canada. De 1969 à 1972, il crée en Tchécoslovaquie une série de films pour enfants, dont plusieurs sont distribués par Faroun

Films au Canada. Il revient à l'Office national du film pour achever son film Balablok (1972).

De 1972 à 1979, toujours à son studio de Prague, il réalise une série de treize films, puis cinq films pour enfants d'après le livre "Jardins", de Trnka, et enfin sept films pour enfants d'après un autre livre intitulé "Capek". Entre temps, il réalise également quelques films pour adultes, pour l'Organisation des Nations Unies, dont Boom et The Big If.

En 1981, il réalise le film "E", à l'Office national du film, à Montréal.

Globe-trotter occasionnel, Bretislav Pojar a également travaillé en Italie et en Inde. Il prépare en ce moment, avec le cinéaste québécois Jacques Drouin, un projet intégrant la technique de l'écran d'épingles à celle des marionnettes, qui sera réalisé au Canada et en Tchécoslovaquie. C'est une coproduction de l'Office national du film du Canada et de Kratky Films, le studio où oeuvre Bretislav Pojar, à Prague.

RÉSUMÉ DU FILM

"E"

Dans un parc public un hélicoptère dépose un gros monument qui a la forme de la lettre E. Deux hommes s'en approchent pour l'admirer. L'un affirme voir un B, l'autre un E. Celui qui voit la lettre E veut corriger son ami, mais sans succès. L'ami, obstiné, persiste à proclamer un B. L'homme qui voit bien, c'est-à-dire, celui qui voit un E, finit par s'énerver.

Deux passantes regardent la scène et, doutant de l'équilibre mental de l'homme qui voit B, font venir une ambulance et un médecin. Pendant que les ambulanciers retiennent le "malade", le médecin constate qu'il s'agit bien de la lettre E et essaie de convaincre le malade que le monument a la forme d'un E et que, par conséquent, il ne peut pas voir la lettre B. Mais l'homme refuse de le croire. "C'est un B", dit-il. Le médecin commence alors à examiner le malade. En regardant son cerveau, le médecin trouve la cause de l'erreur. C'est un problème de perception que des lunettes ordinaires peuvent résoudre. En regardant le monument à travers des lunettes, l'homme voit enfin la lettre E. Tout le monde est très content et on célèbre le succès du médecin.

À ce moment, des trompettes annoncent l'arrivée d'un roi, accompagné de son ministre et de ses agents de sécurité. Descendant de voiture, le roi regarde le monument et s'écrie "B". Le ministre, fidèle au roi, annonce aussi la lettre B. Les sujets du roi sont perplexes. Le médecin s'approche, fait une révérence devant le roi et lui explique d'un ton très respectueux l'erreur de Sa Majesté. Il lui offre la même solution : des lunettes. Le roi voit un E! Ayant supposément guéri le roi, le médecin se voit décerner une médaille. Encore une fois les sujets chantent et célèbrent le triomphe du médecin.

Entre temps, le roi souffle une commande à son ministre qui à son tour fait signe aux agents de sécurité d'appeler les gendarmes du roi. Les gendarmes descendent sur les sujets et, à coups de marteau, transforment le E dans le cerveau de chacun en un B, imposant ainsi une même opinion au peuple. Cette fois, les sujets regardent le monument et s'exclament "B". Témoin de cette scène, seul un perroquet ose dire tout haut son avis. Menacé lui aussi par un marteau, le perroquet apprend vite à se soumettre au pouvoir du roi.

METTONS L'ACCENT SUR LE VOCABULAIRE...

Les expressions et les mots suivants vous aideront à discuter du film.

1. À mon avis, c'est un B. As-tu changé d'avis?

2. Le dictateur est un vrai tyran. Il ordonne à ses gendarmes de donner des coups de marteau à la tête de ses sujets. Il risque un coup d'État.

3. Le peuple s'oppose aux ordres du roi.

4. Les gens dans le parc affirment voir une réalité différente de celle du roi.

5. Nous ne pouvons pas nous mettre d'accord sur la vérité de la situation.

6. Le roi dicte la réalité dans son royaume.

7. Je suis en désaccord avec vous. Je refuse d'être intimidé.

8. Je n'ose pas dire ce que je pense de peur d'encourir une punition.

9. Essayons de convaincre l'homme qu'il s'agit bien d'un E. Je suis convaincu que nous pouvons le faire.

10. Si vous ne voulez pas qu'on vous impose une fausse idée, il ne faut pas vous soumettre au pouvoir du roi.

11. Dans une société libre on a la liberté de choisir. On peut agir selon ses convictions et selon sa conscience.

12. Les gendarmes ont déformé la perception des sujets. Ils leur ont fait un lavage de cerveau.

DISCUSSION

1. Quels événements mènent les gens de ce royaume à voir la lettre "B"?

2. Quels sont les aspects d'une fable que l'on retrouve dans ce film?

3. Qu'est-ce que le film nous révèle sur la perception de la réalité?

4. Pourquoi, selon vous, Bretislav Pojar se sert-il de l'opéra dans son film?

5. Quelle est l'importance du roi dans ce film?

6. Avons-nous déjà fait face à des situations où la vérité est en accord avec l'individu au pouvoir? Citez quelques exemples.

À PROPOS DU FILM...

Composition libre

1. Comment ai-je appris mon alphabet?

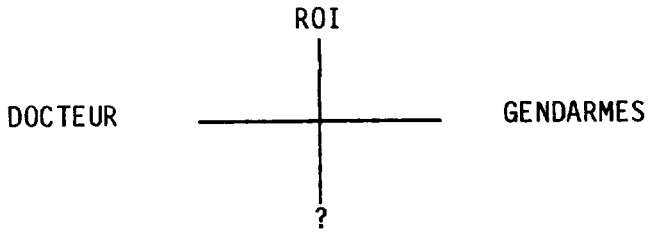
2. Le tyran.

3. Noir c'est blanc.

4. Écrivez une petite histoire en vous basant sur l'un des proverbes suivants :

> "On devrait se faire une opinion avec beaucoup de prudence et en changer avec plus de prudence encore."
>
> "Même si tout le monde dit une bêtise, ça reste une bêtise."

DÉCHIFFRONS...

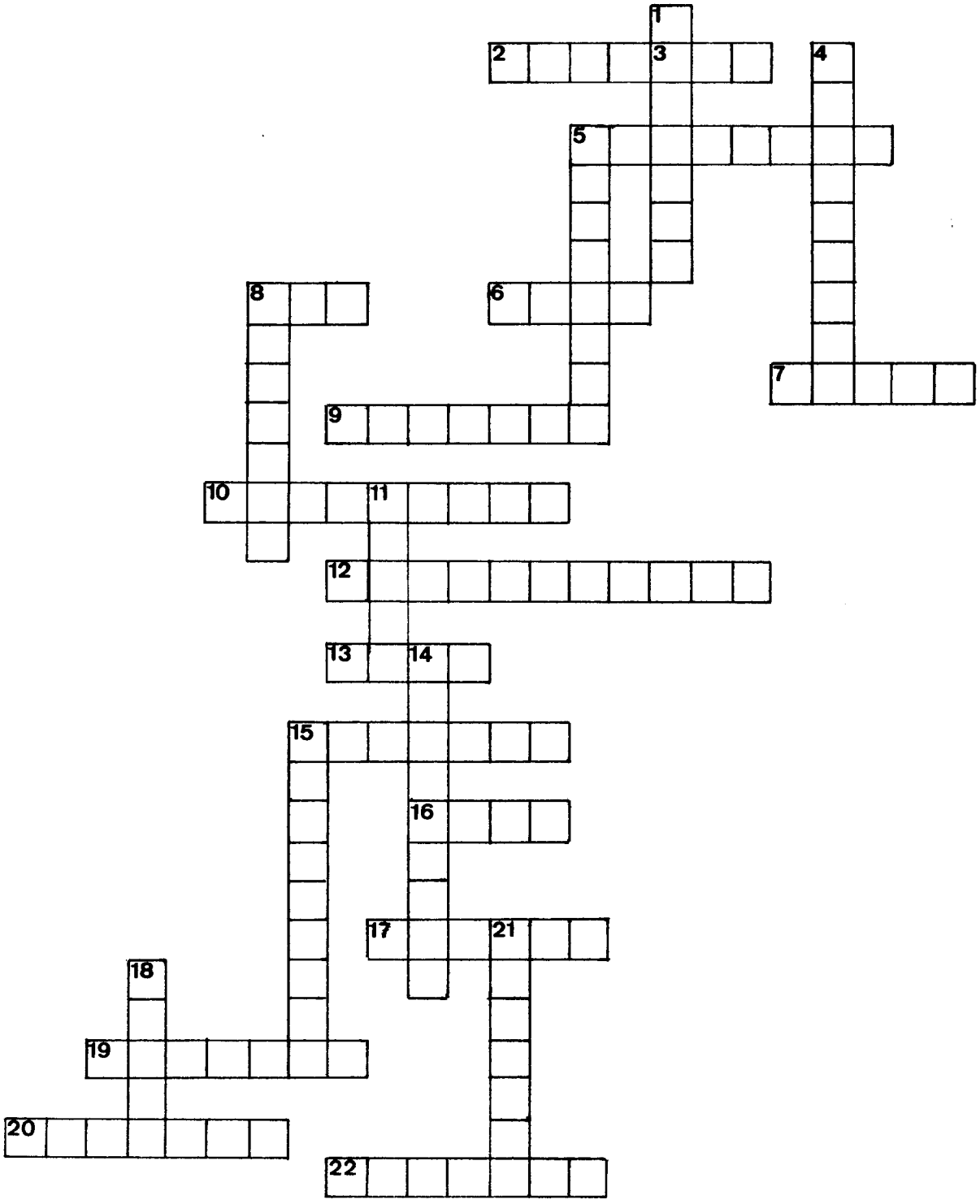


Qui est à la base?

Voici la réponse :

J		
	T	
S		E
U		S

MOTS CROISÉS



Horizontal

2. _____ un clou avec un marteau.

5. Qui est fait de pierre et que l'on retrouve habituellement dans un cimetière.

6. Les yeux nous permettent de _____.

7. Le roi ordonne à son _____ d'obéir.

8. Le mari de la reine.

9. Qui est le domaine du roi.

10. Un oiseau qui parle.

12. Qui peut voler verticalement.

13. Où on garde un oiseau.

15. _____ une chanson.

16. Véhicule à quatre roues.

17. Les habitants d'un pays.

19. On va _____ un monument dans le parc.

20. Le médecin _____ que la maladie est grave.

22. L'alphabet français en contient 26.

Vertical

1. Il ne faut pas avoir peur de dire son _____.

4. Tu as apporté un bon argument. Je suis _____.

5. Une sorte de prix ou récompense.

8. Dire une chose plusieurs fois.

11. Théâtre musical classique.

14. Policiers en France.

15. Si tu ne portes pas de lunettes tu vas _____ les lettres.

18. Qui n'est plus malade.

21. Avoir de l'influence c'est détenir du _____.

METTONS L'ACCENT SUR LES STRUCTURES...

le faire causatif --- faire et infinitif

Exemples :

Le médecin fait voir le "E" au roi.

Le roi fait appeler les agents de sécurité.

Les agents font changer d'idée au peuple.

À votre tour maintenant...

Pouvez-vous composer cinq autres phrases qui traitent de ce film en utilisant le faire causatif?

ENCORE! ENCORE!

Message de propagande

13 min 18 s 106C 0374 143

Réalisation : Barry Nelson
Production : Roman Kroitor, Robert Verrall, Wolf Koenig

Comment se porte le fédéralisme? Telle est la question essentielle que pose ce film : un dessin animé, fort amusant, qui montre que, malgré les revendications de l'équipage, le Navire canadien est parvenu à suivre son cours jusqu'à aujourd'hui, sans subir de trop graves avaries. Strictement bilingue, ce film consacre aux commentaires en français et en anglais le même temps et la même importance. (Prix : Toronto et New York.)

Produit par l'ONF pour Information Canada.